

UNE ÉCONOMIE AFFECTÉE PAR LA GUERRE



8,7 % du PIB

consacré au bloc "défense - sécurité"

La situation économique en Russie présente d'importants déséquilibres macro-économiques préjudiciables à moyen/long terme.

Démographie en déclin :



- ↳ baisse structurelle de la natalité
- ↳ solde migratoire négatif (- 200 000 depuis 2022)
- ↳ hausse des pertes de la guerre (environ 600 000)

+9,5%

d'inflation en 2024

+13,4%

de prévision d'inflation pour 2025



+3,3%

croissance au 4e trimestre 2024

+1,4%

prévision de taux de croissance pour 2025 (FMI)



Limites productives atteintes : la production est incapable d'absorber la demande, ce qui alimente l'inflation.



L'économie russe est en **surchauffe** depuis plusieurs mois.

Elle pourrait prendre le chemin de la **stagflation** (croissance molle, voire récession, conjuguée à une envolée de l'inflation), phénomène généralement très difficile à juguler.

L'IMPACT DES SANCTIONS

Quelles sanctions ?



Embargos

Restrictions commerciales

Exclusion du système bancaire international

Gel des avoirs

Quelles conséquences ?

Elles contraignent la Russie dans différents secteurs (financier, commercial, technologique) et au niveau de son complexe militaro-industriel (CMI), mais pas assez pour la dissuader de poursuivre le combat à une telle intensité.



Réduction des recettes d'exportation de la Russie



Manque à gagner élevé sur les revenus pétro-gaziers



Perte d'accès aux technologies occidentales

LA RÉSILIENCE DE L'ÉCONOMIE RUSSE... ... PERMISE PAR LE CONTOURNEMENT DES SANCTIONS OCCIDENTALES

En 2024, l'économie russe a encore fait preuve de **résilience**. Pour le moment, rien n'indique qu'elle s'effondrera en 2025.

L'économie de la Russie était préparée à la guerre, avec la politique d'autonomie "forteresse Russie" : dépendances limitées (notamment aux céréales), solides réserves financières, déficit et dette très faibles.

La politique budgétaire expansionniste a stimulé la consommation des ménages, favorisant l'acceptation de la guerre et créant une dépendance économique à la guerre.

Le CMI parvient pour le moment à livrer aux forces armées les équipements nécessaires pour continuer la guerre.



Recettes fiscales de la rente pétrolière : **1/3** du budget fédéral



Elles financent l'effort de guerre tout en permettant l'entrée de devises dans le pays, pour l'achat de biens importés (car la Russie est coupée du système financier international).

Réorientation des échanges commerciaux vers l'Asie

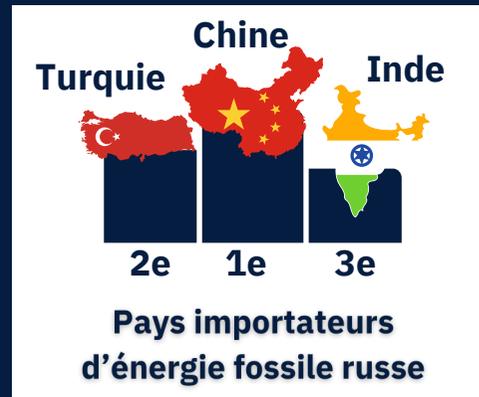


L'appui de la Corée du Nord : Elle fournit **50%** des munitions d'artillerie russes.



L'appui de la Chine :

- Le poids de la Chine dans les importations russes est passé de **26%** à **52%** en 2 ans.
- **80%** des biens critiques importés par la Russie passent par la Chine.



UN EFFORT DE GUERRE DÉFAVORABLE À LONG TERME POUR LA RUSSIE

L'effort de guerre

a un effet d'éviction sur les dépenses productives.

aggrave le retard de développement technologique de la Russie.



épuise le stock de matériel militaire de la Russie issu de la Guerre Froide, qui fournit l'armée russe en grande majorité (75% du matériel est reconditionné et seulement 25% est neuf).

Le renforcement de l'économie de guerre est impossible (manque de main-d'œuvre, inélasticité de certaines capacités de production). De plus, il remettrait en cause l'acceptation de la guerre par la société russe.

L'absence de succès rapide dans les négociations et la prolongation du conflit sous sa forme actuelle (grignotage du front, au prix d'une attrition élevée et avec absence de percée majeure) ne va pas dans l'intérêt de Moscou.

La Russie aurait tout intérêt à accepter rapidement des négociations.

